

Le scénario, en théorie et en pratique



> Document proposé dans le cadre de l'[Opération Courts Métrages #2](#) organisée par *Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon*, dispositif coordonné par [Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon](#)

> Rédaction : **Louise Courvoisier**, scénariste et réalisatrice de *Mano a Mano*

> En complément des interventions en classe sur son film, Louise Courvoisier nous a proposé ce document qui présente des notions fondamentales pour l'écriture de scénario et propose un petit exercice d'écriture...

Trois notions fondamentales pour l'écriture de scénario

1. La caractérisation

Plusieurs éléments permettent de caractériser un personnage : âge, milieu social, physique, métier, habitudes, passions, famille etc...

Attention : il faut que le personnage soit haut en couleur à sa manière (on s'intéresse à lui et pas un autre, pourquoi ?), mais qu'il ne soit pas fou (on ne s'identifie pas à un fou, il doit pouvoir avoir une logique qu'on comprend). On s'attache principalement aux failles d'un personnage, les personnages sans défaut intéressent peu les spectateurs.

Exemples :

Cilian Murphy dans la série *Peaky Blinders* (Steven Knight, 2013-2019) est un personnage parfois extrêmement cruel, prêt à tout pour son *business*, mais son attachement à la famille et ses traumatismes du passé le rendent très touchant. Même chose pour *Breaking Bad* (Vince Gilligan, 2010-2013) : les séries sont de bons exemples de caractérisation.

2. L'identification

Pour créer de l'empathie, le scénariste peut avoir recours à un « save the cat », terme utilisé par les anglo-saxons. Cette notion définit le fait que l'on s'attache à un personnage, même terriblement méchant, à partir du moment où on le voit faire une bonne action comme sauver un chat. On s'attache également dès lors que notre personnage est en difficulté, qu'il subit une situation injuste.

Exemples :

Un élève se fait martyriser par ses camarades, un homme entend qu'on parle mal de lui dans le métro, une femme rend le portefeuille qui est tombé du sac de la vieille dame devant elle, etc...

3. Le conflit

Le conflit peut être interne ou externe.

Interne : une femme est *addict* aux jeux et s'est jurée de ne plus jamais retourner dans un casino. Son nouveau copain qui ne connaît pas son passé, lui fait une surprise et l'y emmène. Le conflit est interne.

Externe : Un homme et une femme sont amoureux, mais le Titanic coule. Le conflit est externe.

Le conflit vient perturber le personnage à un endroit souvent intime. Si dans sa caractérisation, on sait qu'un enfant a un fort bégaiement, il va vivre un conflit très fort au moment de parler devant toute sa classe pour réciter sa poésie. Ainsi, caractérisation et conflit vont souvent de pair.

Exemples :

Dans mon film *Mano a mano*, Abby demande à Luca de ne pas faire une figure qu'elle redoute. Sur scène, il décide d'ignorer cette demande et la pousse à la faire quand même. Il s'agit d'un conflit.

Les Dents de la mer (Steven Spielberg, 1975) : le personnage est un chef de police effrayé par l'eau depuis son enfance, supposé gérer le requin qui mange tous les touristes. C'est un conflit, lié à la caractérisation.

Petit exercice d'écriture

Écrire une séquence d'introduction d'un film, dans laquelle on présente un personnage qui se retrouve face à un conflit (interne ou externe), qui nous donnerait envie de voir la suite du film. Il faut utiliser ces trois notions dans la séquence : caractérisation, identification et conflit.

Exemple :

Le début du film *John Wick* (David Leitch et Chad Stahelski, 2014) est un exemple d'utilisation de ces trois notions. La première scène est un enterrement, le personnage est veuf (caractérisation), sa femme lui offre un chien avant sa mort pour qu'il ne soit pas seul (identification/save the cat), on lui tue son chien (conflit).